

Case postale 2755, 1002 Lausanne (Suisse)
Versements au CCP 10 - 151 39 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 Lyon,
Madame Jeanne Barthelemy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 000-0770610-42 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

Janvier

1979

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE, LAUSANNE, le 10 février 1979, à 17 heures

* Chers Amis,

* Un coup d'oeil sur le numéro de ce Bulletin vous rappellera la somme d'efforts et de recherches que constituent les quelque huit cents pages de documentation ainsi réunies.

La collection de notre Bulletin est désormais indispensable à toute étude de l'oeuvre et de la personnalité de Robert BRASILLACH.

Les universités des cinq continents - à l'exception de celles de France - ne s'y sont pas trompées qui ont depuis longtemps inscrit leur faculté des lettres françaises aux A.R.B.

* Dans une lettre amère, Mlle Marie-Madeleine MARTIN nous reproche de taire qu'elle est l'auteur de la sélection des MORCEAUX CHOISIS de Robert BRASILLACH, publiés à une époque où il fallait du courage pour oser une telle édition.

Tout en l'assurant qu'il en faut encore - la haine n'ayant pas désarmé - nous rappelons que nous avons publié, dans les CAHIERS No 18 et 19, le texte intégral de son article des ECRITS DE PARIS (6 février 1949) :

COMMENT J'AI COMPOSE L'ANTHOLOGIE DES OEUVRES DE ROBERT BRASILLACH.

* A nos amis, nous répétons que nous sommes propriétaires du solde de l'édition et qu'il ne nous reste plus que quelques volumes, à notre étonnement peiné, d'ailleurs; car c'est un livre merveilleux et son offrande demeure le meilleur moyen de faire connaître et aimer l'oeuvre de Robert BRASILLACH.

* Il faut louer PRESSES-POCKET, la collection de poche des Editions PLON d'avoir réédité (pour la troisième fois "en poche") le texte intégral de COMME LE TEMPS PASSE, sous une nouvelle couverture évocatrice (P.P. No 1633).

Je n'ai, en revanche, pas de nouvelles quant à la projection du film tiré de cette oeuvre sous le titre de LA NUIT DE TOLEDE, pour "Antenne 2".

* Une fois de plus, la place, le temps et les fonds nous manquent pour publier tous les textes et commentaires recueillis sur l'oeuvre et le souvenir de Robert BRASILLACH. Et je suis terriblement en (suite en page 3)

MESSE ANNIVERSAIRE pour le repos de l'âme de Robert BRASILLACH à Lausanne, N.D. du Valentin, 6 février 1979, à 18 h 20.

HOTEL AULAC

LAUSANNE - OUCHY

Ordre du jour

1. Rapport du président.
2. Rapport du trésorier et des vérificateurs.
3. Opérations statutaires.
4. Robert BRASILLACH et LA JEUNESSE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI.
Causerie de Thierry O P P I K O F E R.
5. REMISE DU PRIX RÖNERT BRASILLACH.

Comme les années précédentes, nous avons réservé un menu à fr.s. 23.-, boissons non comprises pour le repas en commun facultatif qui suivra l'assemblée. Cela implique que les adhérents qui désirent participer au repas nous écrivent un mot. Merci.

Pour les non-"motorisés", nous précisons que l'Hôtel AULAC se trouve immédiatement à gauche de la sortie du métro venant du centre-ville ou de la gare.

Les automobilistes trouveront un grand parc gratuit à quelques centaines de mètres, au bord du lac, direction Genève

LA COTE BIBLIOPHILIQUE
DE L'OEUVRE DE ROBERT BRASILLACH

* Du catalogue d'éditions originales de MAX PH. DELATTE, 15, rue G. Courbet 75116 PARIS :

CORNEILLE (Fayard 1938) E.O. L'un des 75 ex. sur PUR FIL LAFUMA, sous double étui. Parfait état. Tr. rare 750 Ff.
SIX HEURES A PERDRE (Plon 1935) E.O. L'un des 40 Hollande de tête (parfait état) Tr. rare 900 Ff.

LE MARCHAND D'OISEAUX (Les Bibliophiles franco-s. 1958) Lith. orig. de Gabr. DAUCHOT. Tiré à 138 ex. L'un des 113 nomin. In 4^o en ff. couv. imp. sous double emb. 900 Ff.

LE MARCHAND D'OISEAUX (Plon 1936) E.O. 1/240 Alfa. Bel ex. en parf. état 500 Ff.

*) POEMES (Ed. Balzac 1944) E.O. tr. rare 250 Ff.

BARREAUX (ss le pseudon. de Robert Chénier). E.O. tirée à 425 ex. 1/330 Arches, tr. rare 300 Ff.

POEMES DE FRESNES (La Pensée fr. 1946) 1^e ed. intégr. en pie orig. tirée à 350 ex. L'un des 338 bouf. bien compl. du feuell. d'err. 300 Ff.

JOURNAL D'UN HOMME OCCUPE (Les Sept Couleurs 1955), E.O. l'un des 285 Alfa (seul tir.) rare 300 Ff.

DOMREMY (Les Sept Couleurs 1961) E.O. tirée à 1225 ex. L'un des 200 Arches (tête apr. 25 Japon) 250 Ff.

BERENICE (Les Sept Couleurs/1954) E.O. L'un des 1475 ex. s/Arches 150 Ff.

POETES OUBLIES (Vitte 1961) E.O. tiré à 170 ex. sur Alfa (seul t.) 125 Ff.

DEUX POETES OUBLIES (MESURES No 3 1936) Saint Avit et Fortunat, Ed. préor. 1/1800 Alfa 50 Ff.

LETTRES A UN SOLDAT DE LA CL 60

LES FRERES ENNEMIS (Le Pavillon noir 1946) E.O. tir. à 600 ex. L'un des 580 bouf. 125 Ff.

CHENIER (La pensée fr. 1947) E.O. 1/1600 Lana 100 Ff.

ANTHOLOGIE DE LA POESIE GRECQUE (Stock 1950) E.O. Ex. S.P. 120 Ff.

LETTRES ECRITES EN PRISON (1944/45) (Les Sept Couleurs 1952) E.O. L'un des 2400 Alfa 120 Ff.

MORCEAUX CHOISIS, prés. par M.M. Martin (Cheval ailé/1949). L'un des 50 Vergé (seul tir.) ét. de n. 250 Ff.

* Du No 39 de la LIBRAIRIE DES ARCADES, 8, rue Castiglione, 75001 PARIS 373 SIX HEURES A PERDRE (Plon 1953) in 12 br., non-rogn. E.O., un des 58 premiers ex. num.s. Holl. van Gelder, Et. de neuf 700 Fr.

*) LE VOLEUR D'ETINCELLES, Jll. d'Am. Doré (R.Wastlau 1970) L'un des 50 Holl., acc. d'une suite 350 Ff.

* Du catalogue No 46 de P. DE LEYE, rue Goffart 13-1050 Bruxelles. 99. COMME LE TEMPS PASSE (Plon 1937) E.O. tir. à 299 ex. ntés 1/260. s/Alfa; rel. larges d. et c. chagrin gren. foncé; d. à 5 nerfs biseautés; tête lisse. Recherché, pet. in 8 4'500 Fb.

100. NOTRE AVANT-GUERRE (Plon 1941) E.O. tirée à 458 ex. notés 1/180 ex. ntés sur Alfa rés. aux Editions Lardanchet. Rel. d. et c. chagr. marron; d. à 5 nerfs bis., rech. in 8 4'500 Fb.

Du No 5 de LA MEMOIRE LA PLUS LONGUE, 47, Bd Gabriel Lauriol, F 44300 NANTES. No 160 JOURNAL D'UN HOMME OCCUPE Ed. ARB 1/80, 1/205 Alfa num. E.O. 150 Ff.

* Du No 41, Sept. 1978 de COULET ET FAURE 5, Rue Drouot, PARIS 9^e POEMES DE FRESNES (La pensée fr. 1946) in 4. E.O. compl. Ex. s. Alfa mousse 450 Ff.

Du No 8 de Jean-Louis LEFEBVRE, B.P. No 9, 73550 MERIBEL-LES-ALLUES BERENICE (Les Sept/c. 1954), un des 10 ex. s. Madagascar (tir. dr tête) num. et sign. de M. Bardèche 275 Ff.

*) 108 COMME LE TEMPS PASSE (Palatine 1937) un des 60 s. sur Alfa, S.P., défr. 120 Ff. DOMREMY (Les Sept c. 1961) 1 des 200 ex. s. Arches 120 Ff.

112 LETTRES ECRITES EN PRISON (Les Sept Coul. 1952) Un des 100 ex. de t.s. Arches 250 Ff.

113. POEMES (Ed. Balzac 1944) E.O. 120 Ff.

114. POETES OUBLIES (Vitte 1961), Un des 20 s. Alfa mis dans le com. 120 Ff.

115. IDEM, Un des 150 s. Alfa rés. aux ARB. 100 Ff.

116. SIX HEURES A PERDRE (Plon 1953) Un des 96 s. pur fil Lafuma 180 Ff.

* Du No 98 d'EDITION ET DIFFUSION M.P. 6, Rue Clodion, 75015 PARIS 268 HISTOIRE DU CINEMA, Nouv. éd. (Martel 1948) in 8 Bradel pl. percaline bleue, dos lisse, pièce de titre rouge, titre or. couv. et dos cons. 250 Ff.

* AUX ASSUREURS A.R.B. (FRANCE, SUISSE
* BELGIQUE)
*
* Inspecteur général Incendie, accidents
* et risques divers : trente ans d'expé-
* rience, serait heureux de mettre ses
* talents au service d'un A.R.B. soli-
* daire.
* Très recommandé par le président, au-
* quel on voudra bien écrire le plus
* tôt possible. Merci.
*

*) BERENICE (ld) un des 1475 s. Arches 275 Ff.

(Suite du message du président (voir page une)

retard dans ma correspondance avec ceux d'entre vous - tels René Pellegrin, Catherine Martin, André Garnier, Guy de Georges - qui prennent la peine de me communiquer leurs notes de lecture et d'écoute. TOUT ce qu'ils m'envoient prendra place un jour dans ce conservatoire de l'oeuvre de Robert BRASILLACH que veulent être nos Bulletins et CAHIERS.

* Malgré l'éloignement, je souhaite vous rencontrer nombreux à Lausanne, le 10 février, pour applaudir Thierry Oppikofer et Cécile Dugas.

* Et que 1979 vous soit propice !

Votre président : Pierre Favre

LES LIVRES DE NOS AMIS

- Jean-Claude FONTANET publie, à La Baconnière, sa septième oeuvre, LES PANNEAUX, un récit insolite et chargé de sens, où se noue le drame de toute une province envahie par des milliers de panneaux inutiles dont on ne peut enrayer la production effrénée. C'est un nouveau Fontanet que nous révèle ce livre où la vision hallucinante suscite sans cesse des rapprochements troublants avec la réalité que nous vivons quotidiennement.

- Pierre DUDAN a donné aux Nouvelles Éditions latines un vigoureux pamphlet, dans la veine D'AUTOEVERMINATION,

AU DECOCHEZ-MOI ÇA.

Fidèle à sa mère russe, il a cent millions de morts à venger. Fidèle à son père suisse, Camille Dudan, il vénère la langue française, sa "patrie en danger".

Ses mots sont flèches acérées, qu'il décoche en coeur de cible.

Robert BRASILLACH et les A.R.B. sont présents aux pages 101 à 107 (Robert BRASILLACH, notre seul ami. Il était né... Jeunesse à tire d'âme.)

On lira avec émotion les réflexions dans le miroir de ce temps, qui terminent ce livre par le nom de DIEU.

- Ginette GUITARD-AUVISTE a réalisé le merveilleux inédit que constituent les

LETTRES A DES AMIS ET A QUELQUES AUTRES, de Paul MORAND, que préface admirablement Michel Déon.

Parmi les destinataires : Pierre Benoît, Antoine Blondin, Abel Bonnard, la Comtesse René de CHAMBRUN, Pierre Champion, Jacques Chardonne, Josette Day, Michel Déon, Jean Giraudoux, Ginette Guitard-Auviste, Kléber Haedens, Pascal Jardin, Pierre Laval, Valéry Larbaud, Jean de La Varende, Félicien Marceau, Maurice Martin du Gard, Roger Nimier, Maurice Rheims, Marcel Schneider.

(LA TABLE RONDE).

Après ce très beau livre, nos amis reliront la lettre de Paul Morand à Pierre Favre dans nos HOMMAGES A ROBERT BRASILLACH (1965)

AUX EDITIONS DE CHIRE ("Diffusion de la Pensée française, Chiré-en-Montreuil 86190 VOUILLE, FRANCE) :

- PETITE HISTOIRE DE FRANCE, par Henri SERVIEN.

Pour les Jeunes, une bonne histoire de France présentant une nomenclature des grandes étapes de la formation nationale et signalant, en un texte clair, le caractère spécifique de chaque période.

L'illustration est de grande qualité : dessins à la fois réalistes et poétiques de René Follet, photographie de belle facture. Outre 80 images et cartes, ce bel album, préfacé par J.F. CHIAPPE, comprend 8 pages hors-texte en quadrichromie.

Les lecteurs de ce volume connaîtront mieux le prodigieux héritage d'audace, de génie et de fidélité qui forme l'histoire de leur pays.

Abbé Cousseran : Situation du catholique aujourd'hui. (Evolution ou révolution); préface de Mgr Ducaud-Bourget.

Aux Editions de l'Orme rond :

- Robert MANSON, photographe du scoutisme, préface de Pierre Joubert. Un bel album de 144 pages d'illustrations, dont 32 en couleurs.

- SAINTS ET CHEVALIERS OUBLIES DE LA BRIE, par Louis FONTAINE.

208 pages sous couverture couleurs, rehaussées de 8 illustrations originales d'Eugène CALILLIEUX.

- L'admirable No 24 des CAHIERS de Guérande (1978) consacre 17 pages, illustrées de documents très rares, à l'oeuvre et au souvenir d'Alphonse de Châteaubriant, dont une brève et riche biographie de notre ami L.A. MAUGENDRE. Le très beau livre de L.A. Maugendre (Alphonse de Châteaubriant 1877-1951) a obtenu, en 1978, le Prix des Intellectuels Indépendants (Ed. Beauchesne).

Jacques ISORNI répond à Roger PACHE

***** à propos des AMIS DE ROBERT BRASILLACH.

A l'occasion du passage à Payerne, où il a prononcé une émouvante conférence sur une série de causes célèbres, de Dreyfus à Pétain, devant une salle bondée, l'avocat de Robert BRASILLACH a accordé à notre ami Roger Pache une interview parue dans le JOURNAL DE PAYERNE du 20 octobre 1978 et dont RIVAROL a repris quelques passages. Ce texte de très grande importance devant être reproduit intégralement dans nos CAHIERS, nous n'en reprenons ici que la partie où Me ISORNI parle de notre Association.

R.P.- En publiant vingt-trois CAHIERS et de nombreux inédits de Robert BRASILLACH depuis 1950, l'Association des Amis de Robert BRASILLACH, fondée par Pierre FAVRE, à Lausanne, a-t-elle joué un rôle dans la notoriété de l'écrivain dans le monde ?

J.I.- Je crois que c'est le contraire. C'est parce qu'il y avait une notoriété de Brasillach que Pierre Favre a fait ses CAHIERS et son Association des A.R.B. Alors, c'est cette notoriété qui a déterminé - et puis en même temps les CAHIERS des A.R.B. ont entretenu - la notoriété. Ça a été une espèce d'interpénétration. La notoriété a créé le mouvement; qui répondait à un besoin.

R.P.- Mais en 1950, on n'osait pas parler de Brasillach.

J.I.- On n'osait pas en parler... Cela ne veut pas dire qu'il n'avait pas de notoriété. C'est-à-dire que Pierre Favre a eu l'audace de percer le mur du silence. Mais quand il y a silence, cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas notoriété. Cela veut dire, au contraire, qu'on fait le silence sur cette notoriété, qui gênait beaucoup le monde.

R.P.- Ne peut-on pas faire abstraction du "politique" chez Brasillach et ne retenir que ce qui est immuable chez lui, c'est-à-dire l'écrivain et le poète ?

J.I.- Je pense que l'histoire de la littérature ne retiendra pas ses écrits politiques. Elle les retiendra dans la mesure de leur aspect et de leur qualité littéraire. Mais cependant il restera comme le héros d'une jeunesse fasciste. Pas par ses articles, mais par son comportement d'homme politique, d'écrivain politique, qui fait de lui ce héros pour bien des gens, mais plus particulièrement ce symbole pour la jeunesse fasciste.

* * * * *

LES PIGEONS DE CHARONNE (Extraits)
par Thérèse ROVELLI

(...) Et moi j'y suis allée pour me promener au Luxembourg et flâner dans les rues...

Et j'ai visité les cimetières. Celui du Père Lachaise, naturellement, et aussi celui de Saint-Germain de Charonne, où repose Robert Brasillach.

Quelle charmante vieille petite église que celle de Saint-Germain de Charonne !

J'allais la photographier (ou plutôt photographier toute une lignée de pigeons qui se chauffaient dans un rayon de soleil, tout au bord d'un toit en pente qui, du côté gauche de l'église, arrive presque à toucher terre), lorsque le gardien-sacristain-concierge bondit sur moi tel un taureau devant la cape du toréador !

"Vous ne savez pas lire ?" aboya-t-il, "c'est défendu de photographier ici". Et il me montra une feuille de papier écolier fixée au bout d'un bâton, et sur laquelle était écrit à la main, en caractères délavés : "Interdiction de filmer, de photographier et de faire des études géodésiques (sic !)... Toute personne ayant un chien, même tenue (resic !) en laisse, sera refoulée".

Comprimant mon fou-rire, je rengainai mon appareil photographique et me hasardai à demander au cerbère de m'indiquer la tombe de Robert Brasillach. Alors, il cria si fort que j'eus du mal à comprendre ceci : C'est tout justement cette tombe qui me coûte le sommeil et le repos. On y appose des graffiti et on y manifeste aussi : pour ou contre Brasillach". Et son regard soupçonneux et menaçant me jugeait : "Venez-vous pour ça, vous ?" Bref, je renonçai à exhiber ma carte de presse, de crainte que mon maudit métier de journaliste m'interdise même la minute de recueillement devant le monument sous lequel repose le jeune écrivain qui fut un de mes grands enthousiasmes d'adolescente. Et je m'en fus, sans plus attendre, visiter le cimetière du Père Lachaise.
(CONSTRUIRE 15 nov. 1978)

La page du trésorier

 * Nous vous prions de bien vouloir vous acquitter de la cotisa-
 * tion 1979 sans attendre le rappel. Le montant est de :
 *
 * Ff. 50.- / Fb. 500.- / Fs. 35.-
 *
 * à doubler si un ex. du cahier 24 numéroté sur grand papier est
 * désiré.
 *
 * *****

payé le 25.4.79
 par compte de chèques 70-

Cahiers et livres disponibles

Cahiers ARB 1, 2 et 3 épuisés. Un n° 1 est disponible à
 Ff. 200.- / Fb. 2000.- / Fs. 100.- l'exempl.
 Cahier ARB n° 4 Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 30.-
 Cahiers ARB n° 5 à 23 Ff. 24.- ; Fb. 240.- / Fs. 15.-
 Cahiers ARB numérotés Sont disponibles quelques exemplaires du 14 au 23
 sur grand papier (sauf les n° 16 et 20) à
 Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 20.- l'exempl.

 * Série de cahiers 4 à 23 : Ff. 220.- / Fb. 2200.- / Fs. 110.-
 * Possibilité de remplacer un ou deux cahiers par les "Morceaux
 * choisis" et/ou "Les Barreaux d'Or". Nous rappelons que le "Li-
 * vre d'Hommages" porte le n° 11/12.
 *
 * Prix spécial ARB, sans rabais aux revendeurs.
 *
 * *****

Robert Brasillach, de Gérard Sthème de Jubécourt. Edition ARB
 critique littéraire Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 24.-
 Morceaux choisis de R. Brasillach, par Marie-Madeleine Martin, édition
 unique 1949 (n'est pas disponible en librairie), 396 pages
 Ff. 20.- / Fb. 200.- / Fs. 10.-
 Les Barreaux d'Or poèmes de Roncevaux, dédiés aux prisonniers politiques,
 édition numérotée ARB.
 Ff. 15.- / Fb. 150.- / Fs. 10.-

 * Nous rappelons à nos adhérents français que les chèques bancai-
 * res ou postaux, en francs français, ne doivent pas être libellés
 * au nom de l'Association, mais à celui de:
 * Madame Jeanne B a r t h e l e m y . M e r c i .
 *
 * *****

LES LIVRES DE NOS AMIS (suite)

LES MEMORABLES (3) de Maurice Martin du Gard (Grasset)

Lorsque Pierre FAVRE lui a demandé de rédiger un chapitre du LIVRE D'HOMMAGES (1965), Maurice Martin du Gard, déjà malade, a répondu : "Robert BRASILLACH figurera dans les premières pages du troisième tome des MEMORABLES en 1931, à l'occasion d'un portrait de Gabriel Marcel, son professeur de philosophie à Sens à cette époque, et vous le retrouverez avec les Pitoëff, plus tard, dans le quatrième tome."
 "Je suis en train de mettre au net le troisième tome, grand travail, vous l'imaginez; j'ai laissé passer le 15 décembre (réd. 1964, le délai), mais je reste fidèle, vous verrez." La mort du mémorialiste a retardé à 1978 la publication de ce troisième volume, qui comprend probablement des fragments du tome 4, que nous ne connaissons sans doute jamais. Nous reprenons en page 6 la citation de Robert Brasillach, qui ne correspond pas aux intentions de l'auteur.

 * "... Le 19 janvier, Drieu lut que la veille, en quelques heures, Robert BRASILLACH avait été jugé et condamné à mort. Mauriac, Valéry, Aragon, Maurice Schumann étaient intervenus pour qu'il fût gracié, et le 6 février - quel anniversaire ! - on l'avait vu tomber sous les balles françaises au fort de Montrouge. Brasillach détestait la mort, lui, plutôt n'y avait jamais pensé, tout amour, toute jeunesse, la vie incarnée, la poésie, la rêverie, presque frivole, l'alègre gourmandise des jours et de l'avenir, un fasciste joyeux, tout le contraire de Drieu, Brasillach. Et c'était fini, il était mort sans s'être renié... Maurice MARTIN DU GARD, LES MEMORABLES (3), pages 308/309.

Sur le PETIT LAROUSSE EN COULEURS (1978)

Pierre Béarn, (NOUVELISTE, 25/26.11.78). constate que "Brasillach est absent, alors que le "Larousse en couleurs" lui accorde 6 lignes.

... Tandis que Mollère a droit à 38 lignes, Malraux et Saint-Exupéry en ont 7, Ramuz 5, Amlé 4.

Ces observations ne font que souligner la raison d'être de notre entreprise.

Plus objective est la part de Robert BRASILLACH au recueil et aux fiches de LITTERATURE DE NOTRE TEMPS, de J. Majault, Jean M. Nivat et Ch. Geronimi, aux éditions CASTERMANN, à Tournai, dont la 3e publication lui consacre dix lignes à la page 214 de son "Etude générale sur la littérature française du XXe siècle," et 4 grandes pages du recueil 3 (écrivains français) honnêtes, rigoureuses et sympathiques, que nous reprendrons dans un CAHIER.

Suit encore une citation de Julien Cracq, à propos de NOTRE AVANT-GUERRE) :

"Ce qui frappe tout au long de ces Mémoires d'un homme de trente ans, c'est la faculté curieuse qu'il avait de ressentir son époque, presque au jour le jour et sans aucun recul, comme un futur "bon vieux temps".

Cette étude comprend un résumé des oeuvres essentielles, la mention des travaux publiés sur Robert Brasillach, dont nos CAHIERS et les livres de Bernard George et Pol Vandromme, Gérard Sthème de Jubécourt étant incompréhensiblement oublié, une biographie chronologique et une bibliographie d'une trentaine de titres.

Ces livres sont, en Belgique, des manuels scolaires.

L'ALLIANCE CULTURELLE ROMANDE, que préside notre ami WEBER-PERRET a consacré entièrement à C.F. Ramuz son admirable 24e CAHIER, de 184 pages. A part le pertinent éditorial et la brillante étude de WEBER-PERRET, des textes Charles Beuchat, Henri Perrochon, Pierre Favre, Denis de Rougemont (etc.) cernent excellemment l'oeuvre et la personnalité du grand écrivain valdois. (39c, Av. de Bel-Air, 1225 Chêne-Bourg Genève)

L'AVANT-SCENE (N° 215, 1.11.1978 rend un bel hommage à Robert LE VIGAN.

Outre de beaux textes, Claude Bleylle, Paul Chambrillon, Pierre Chenal, Ariety, Marcel L'Herbier, Jean Renoir (inédit), on y trouve d'admirables écrits de Robert LE VIGAN (Jean Renoir et le cinéma français), un témoignage de Louis-Ferdinand Céline et, surtout, une correspondance inédite Lettres de Robert Le Vigan à André Bernard (1971-1972).

("J'ai pu correspondre au rythme d'une lettre par semaine durant les quinze derniers mois de sa vie et j'ai découvert alors un être totalement différent de celui que le cinéma (...) me laissait imaginer... Il était déjà tourné vers un autre monde et, je l'espère pour lui, une vie moins tragique." André Bernard). A lire, absolument.

Robert BRASILLACH
 au Cercle Charles Péguy
 (15, rue Sala, LYON, Tél. 37-22-07)
 Cécile DUGAS parle, le 9 janvier 1979, de l'oeuvre de Robert BRASILLACH.
 Une leçon de fascisme ou de liberté ?

Le programme des conférences du Cercle Péguy (27 nov.- 4 avril) est très remarquable. Nos amis de la région lyonnaise peuvent le demander à l'adresse susindiquée.

Les citations de Robert Brasillach se font de plus en plus nombreuses. Il devient dès lors difficile de les reprendre toutes dans ce billet succinct qui tente de donner l'essentiel des informations se rapportant plus spécialement à la Belgique.

- Dans son excellente présentation d'un livre que nous recommandons vivement ("A moi-même inconnu" de Roland Cailleux, éd. A. Michel), notre ami Poi VANDROMME écrit dans le "Rappel" du 7 octobre dernier : "Avec "A moi-même inconnu", Roland Cailleux nous donne un admirable roman sur la quarantaine. Villon, à une époque où la durée du temps de la vie était courte, commençait son testament par le vers célèbre : En l'an trentième de mon âge. On n'a pas oublié les variations que BRASILLACH, avec autant de romantisme nostalgique que de sens prémonitoire de son destin, avait multipliées sur ce thème. C'est un peu ce que fait Roland Cailleux, mais sans aucune poésie complaisante, avec une rigueur d'ascète qui le rend insensible au lyrisme anecdotique. Ici, il n'y a qu'un homme qui cherche obstinément à savoir qui il est."

- Evoquant l'émission consacrée à Jacques Isorni (RTBF 2, 10 avril 1978). "La Libre Belgique" du 13 avril termine ainsi son compte rendu : "Si Jacques Isorni n'a pas raconté cent fois sa démarche chez de Gaulle pour demander la grâce de Brasillach, et où le Général l'écouta sans répondre en lui soufflant dans le nez la fumée de son cigare, il ne l'a pas raconté une fois, mais sa voix en trembla encore. C'est son mérite d'éprouver encore cette émotion, et celle de la télévision de nous la faire partager."

- Dans "Europe-Magazine" d'août 1978 (n° 99), Robert Poulet note en passant : "Les nobles cœurs qui, maintenant réclament au nom de l'humanité la suppression de la peine de mort pour les criminels sont les mêmes qui, en 1944-50, applaudissaient à l'assassinat judiciaire de leurs adversaires politiques. L'opinion de ces idéologues peut se résumer en une phrase : "Il faut tuer BRASILLACH, mais il faut épargner Landru et le vampire de Dusseldorf. Ainsi voit-on successivement - férocité vraie, fausse sensibilité - grimacer les deux faces de Tartuffe."

Dans le Bulletin ARB no 13 (6 février 1961) nous développons une argumentation similaire au sujet de Caryl Chessman, personnage cynique et peu intéressant, condamné à mort et exécuté aux USA, dont les livres furent traduits en plusieurs langues. Nous écrivions : "Pour la jeunesse, l'enseignement d'un BRASILLACH n'est-il pas infiniment supérieur à celui de ce criminel de droit commun ?".

Toujours à propos de Robert Poulet, nous nous en voudrions de ne pas recommander son extraordinaire pamphlet "J'accuse la bourgeoisie" (éditions Copernic, Paris) dont le Père Pirard a dit dans "La Libre Belgique" du 23 mars 1978 qu'il s'agissait d'"un texte qui brûle le papier, un volume qui vous brûle les doigts." "Pas un mot qui ne porte, pas une phrase qui ne pousse de l'avant, pas une réflexion qui ne vaille un petit traité, pas une page qui ne soit digne des meilleurs pamphlétaires du 18e et du 19e siècles. Au 20e, on n'en fait plus de pareils, et de là vient que cet incroyable Robert Poulet nous arrache ces cris d'admiration."

- Robert Brasillach est encore cité dans "Pan" des 29 mars, 31 mai et 2 août 1978, etc.

C O T I S A T I O N S 1 9 7 9

La vie est ainsi faite que les élans spirituels les plus nobles et les plus désintéressés ne peuvent se concrétiser sans des bases financières solides et stables. Si j'invite amicalement chacun d'entre vous à régler sa cotisation 1979 dès réception de ce bulletin (en la majorant s'il le faut du montant - oublié - de 1978) c'est que les charges postales deviennent excessives et parfaitement stériles, sauf pour l'Etat vorace. Je ne doute pas un instant que mon appel sera entendu et qu'une fois de plus vous voudrez bien me faire le plaisir de verser la somme de 500 F. (1000 F pour un cahier numéroté, plus éventuellement la cotisation de 1978 (400 F) à mon CCP N°

000-0770610-42 (Jean DEVYVER, BRUXELLES)

D e t o u t c o e u r , M E R C I !

C A R N E T A R B

Bienvenue à :

Irène de Bonstetten, Charles Brincourt, Christian Chaton, Jean-Marie Grunelius, Pierre Gourinard, Jean-Louis Jourdan, Colette Meynet, Christian Schärer, Pierre-Marie Zanca.

Félicitations à :

Thérèse ROVELLI, qui a obtenu le premier prix 1978 de l'Académie mariale du Puy Florimontain, à Paris, pour son émouvant poème "Sous ton manteau" et un deuxième prix pour "Mère de Dieu, sauvez-nous".

NAISSANCE

Nos amis Bernard et Catherine BELLE-CROIX, Prix Robert Brasillach 1978, annoncent l'heureuse naissance de leur fille VIO-LAINE, le 27 octobre 1978, à Sallanches.

NOS DEUILS / NOTRE SYMPATHIE

Veuve de notre cher Marcel ACHARD, Mme Juliette ACHARD est morte à son tour, à l'Hôpital Cochin.

"Juliette" perpétuait l'oeuvre de son mari en remettant chaque printemps le Prix Marcel Achard à un lauréat du Cours Simon et se consacrait, en outre, à l'Orphelinat des Arts, qui élève une douzaine d'enfants.

Pierre BOULANGER, le poète, n'était pas de nos amis, si ce n'est par ses relations avec Pierre Favre. Comment oublier, pourtant, dans notre gratitude, qu'il a dit admirablement des poèmes de Robert BRASILLACH sur les ondes de Radio Suisse romande, et tout ce que son émission et ses récitals, "Marchand d'images", ont fait pour la renaissance du goût de la poésie.

Luce FIESCHI a eu la douleur de perdre sa mère, Mme Madeleine Fieschi, à Versailles.

Nous perdons en Eugène LAPEYRE, dont ce Bulletin a signalé les oeuvres fortes, un grand poète et un fidèle ami. Il repose à Roquesteron.

Notre ami Maurice MEYLAN, conseiller municipal de Lausanne, a eu le chagrin de perdre son père vénéré, M. René Meylan, qui fut un pédagogue éminent.

Thérèse ROVELLI (notre amie CYRILLE) pleure sa bien aimée Maman, Mme Marguerite ROVELLI née Flubacher, à Porrentruy.

La mort de Camille SAUGE, à Genève, nous prive d'une journaliste de qualité, d'une amie fidèle, attentive et sensible, de très grand talent.

AU SOUVENIR DE PAUL BAZAN

Une confusion de transcription nous a fait attribuer à son ami Jean Saint-Martin les dernières paroles du cher Paul Bazan :

Le galop de la vie mène toujours à la Sagesse.

Ceux du "6 février" n'ont pas oublié que Jean Fabre a été tué à ses côtés par la fusillade, qui a blessé en même temps le Comte d'Harcourt.

Montherlant disait de P. Bazan : "C'est l'un des plus grands penseurs de ce siècle" et Cocteau : "Je n'ai que l'imagination, vous avez du génie."

L.A. Maugendre lui rend un bel hommage dans l'Information médicale et paramédicale, de Montréal. Ce beau texte sera repris dans nos CAHIERS.

Gisèle BAZAN a repris dès le 14 octobre les "Samedis de Paul Bazan".

(A 17 h., 25 Avenue Junot, Paris 18e).

Le 10.2.1978, Max FRANTEL parlera de "l'homme de pensée et d'action"; Pierre FAURE, le 10 mars, de l'"ami"; Georges RABOL, le 14.4. : "Découverte de Paul Bazan". 12.5.79 ; Noël H. VILLARD : "Paul Bazan, l'ami, le poète".

Les ARB sont les bienvenus.

* * * * *

Jean DEVYVER nous remet le très beau fascicule 1978 de la REVUE NATIONALE : Robert Merget au service des lettres belges.

Cet hommage illustré de 96 pages est suivi d'une table générale des matières de la Revue nationale, où le nom de Robert BRASILLACH et la présentation de nos cahiers s'unissent à la signature du président de notre Cercle belge. (p. 125/126). Ce sommaire d'un demi-siècle (1928-1974) constitue une somme incomparable de références sur la littérature de notre temps.

Au tableau d'honneur de la générosité :

Jean G A L L A N D

Souscriptions au Prix Robert BRASILLACH (XIe liste)

Henry Fontigny, Bruxelles 2'200 fb
R. Maillard, Bruxelles 500 fb

Les disponibilités seront épuisées par le Prix 1979. Merci à tous ceux qui voudront bien y penser en ce début d'année.